

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Le tableau

Cebes <Philosophus>

A Paris, 1543

Le pelerin visitant le temple de Saturne, & du tableau qui'il veit

[urn:nbn:de:bsz:31-131272](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-131272)

Le Tableau de
Le pelerin visitant le Temple de
Saturne, & du Tableau
qu'il y veit.



A Insi qu'un iour apres les sacri-
fices
Offers aux Dieux pour leurs
haultz benefices,

Nous promenions dans le temple honoré,
Auquel SATVRNE est craint & adoré,
Et contemplions maintes oblations,
Riches presens, ueux, & deuotions:
En deuisant, un peu nous arestasmes,
Et droit au au front de ce temple au-
sasmes

Vn grand tableau, enrichi de peinture,
Sans y auoir aucun trait d'escripture,
Qui nous donnaſt de l'eſtrange facon
Intelligence, & aperte lecon.
Il estoit plein (ce nous sembloit) de fables,
Tant seulement pour les yeulx delecta-
bles,

A iiii

Que

Le Tableau de

Que ne pouyons dechiffrer, ny entendre
Le but dernier ou elles uouloient tendre:
Car au tableau paint de iaune & de
uert,

Nous n'y uoions cité ne boulleuert:
Ains tout autour estoit une closture,
Qui ressembloit de murs une ceinture:
Et contenoit ceste closture belle
Deux autres clos, qu'elle enfermoit en
elle,

L'un fut moien & l'autre plus petit:
Et comme creust dedans nous l'appetit
De regarder c'este closture forte,
Qui tout cõtient, nous ueismes une porte,
Ou estoit painte une foule de gens,
Qui se monstroient d'y entrer diligens.
Dedans le mur de la closture grande
Il y auoit de femmes une bande.

Vn grand ueillart uenerable & rassis
 De ce portail fut à l'entrée assis,
 Lequel sembloit commander quelque
 chose,
 A un chascun, qui d'entrer se dispose.
 Et ce pendant que nous estions en doute
 Sur ce tableau, & sa peinture toute,
 Et que chascun les misteres contemple,
 Vn bon ueillart gardien de ce temple
 Vint pres de nous, & nous ua dire ainsi;
 O pelerins qui regardez cecy,
 Tresatentifz, ce n'est point de merueilles
 Si n'entendez ces choses noppareilles,
 Ce qui uous rend douteux & esbabis:
 Car ceulx qui sont mesmes de ce pays,
 N'entendent pas le secret qu'il ya.
 Certes celluy qui ceans dedia
 Ce beau tableau, & le fait eriger,

N'e

Le Tableau de

N'estoit d'icy, ains estoit estrange,
Homme de bien, & grande honnesteté,
Lequel passa parmy nostre cité,
Long temps ya: & fait ce temple faire,
Au dieu SATVRNE, & le tableau pro-
traire.

C'est hommé la & enfaictz & en dictz
Viure uouloit comme firent iadis
Pythagoras, Parmenides aussi,
Gens de prudence & scauoir esclaircy.

Sur ce propos au uieillard ie uois dire,
Te plairoit il (bõ seigneur) de m'instruire
Quel fut cest homme, ainsi de sens pour-
uen,

L'as tu congneu, parlé à luy, & ueu?
Ouy (dit il) i'en ay eu congnoissance,
Des le printemps de son adolescence:
Car en cest aage il se manifestoit

Sai-

Cebes de Thebes. VII.

Saige & prudent, pource qu'il disputoit
Tresuiuement des ceures honorables,
Des faittz prudens, & des actes loua-
bles,

Et comme il fault de bien en mieulx aller:
Et maintesfoys luy ay ouy parler
De ce tableau, dont il donnoit raison,
Par le discours de sa douce oraison.
De luy i'ay sceu, ouy, & entendu
Tout ce qui est au tableau pretendu.

Adonc ie dy, ie te prie pour Dieu,
Que si tu n'as affaire en quelque lieu,
Declaire icy de la fable le sens,
Enseigne nous cela que tu en sens:
Fay nous ce bien s'il te uient à plaisir,
Pour contenter nostre bruslant desir.

Tresuoluntiers (dit il) ie le feray,
Et le uray sens ie uous reciteray,

Mais

Le Tableau de

Mais tout premier il uous conuient sca-
uoir,

Qu'en l'exposant danger y peult auoir,
Car sil aduient qu'aiez l'intelligence
Du contenu, uous aurez la prudence
Auecques uous, lors serez bien heureux,
Quand deuiendrez de prudence amou-
reux:

Ou autrement, si ainsi uous ne faictes,
En delaisant les uertus tant parfaictes,
Vous serez prins aux liens d'infortune,
De pauureté, qui est trop importune,
De la folie, & de sote ignorance,
Et finerez uostre uie en meschance:
Certainement ceste exposition,
Quand on se met en disposition
De la scauoir, & ce qu'elle demonstre,
Ressemble à Sphinx le thebaique mōstre

Qui

Qui proposoit des obscures parolles,
 Enigmes durs, couuertes parabolles,
 A un chascun: par conuenance telle,
 Qui n'entendoit du dire la cautelle,
 Estoit tué: mais qui les entendoit,
 Il eschappoit ainsi qu'il s'atendoit:
 Semblablement ceste narration,
 Porte avec soy telle condition:
 Car bien sachez qu'enuers l'homme mor-
 tel,

Insipience est un monstre tout tel.
 Ce tableau cy uous met deuant les yeulx
 Le bien & mal, & lequel d'eulx uault
 mieulx,

De quelle chose il fault auoir enuie,
 Pour seurement passer en ceste uie:
 Et tout cela qui bien ne l'entendra,
 Plus malheureux que mort il deuiendra:

Le mon

Le Tableau de

Le monstre Sphinx les mengeoit seule-
ment,

Pour une fois:mais malheureusement
Et peu à peu en grans maulx languira,
Qui du tableau l'effect n'accomplira:
Mais si la table est au uray entendue,
L'inscipience y sera confondue,
Et cestuy la loge en sauueté,
Pour s'estre mis hors de captiuité:
Voire si bien que iamais le malheur
Sur luy n'aura puissance ne ualeur.
Parquoy seigneurs, pelerins estrangers,
Si vous uoulez eschapper les dangers,
Prenez bien garde à ce que ie diray,
Et entendez ce que ie compteray.

Tu nous as faictz (ce dy ie à l'homme
uieux)

De le scauoir ardans & enuieux,

Mais

Mais tu auras pour ton parler affable,
Et pour ta peine à nous dire la fable,
Par un chascun de nous les recompenses,
Avec bon gré: & mieulx que tu ne penses.

B

Au